

LE DEMOCRATE DE LA PTE. COUPEE.

L'UNION FAIT LA FORCE.

VOL. I

FAUSSE RIVIERE, PAROISSE DE LA POINTE COUPEE, LE 14 AOUT 1858.

NO. 31.

LE DEMOCRATE

EST PUBLIE TOUTS LES SAMEDIS PAR

EDOUARD J. PULLEN.
L'imprimerie est auprès du magasin de MM. Simon & Loeb.

ABONNEMENT :
TROIS PIASTRES PAR AN.
PAYABLES D'AVANCE.

PRIX DES ANNONCES.

Pour chaque carré de dix lignes ou moins pour la première insertion, \$1.00
Pour chaque insertion supplémentaire, par carré, 50

Pour toute annonce indiquant la profession et le domicile, et qui n'excedera pas huit lignes, avec l'abonnement au journal, par an, 15 00

Une diminution libérale sera faite aux personnes qui s'abonneront à l'année pour la publication de leurs annonces; mais leur privilège sera rigoureusement bon à leur genre d'affaires. Et il ne sera jamais permis à une maison de commerce de se prévaloir de son privilège d'abonnement annuel pour faire publier, sans rétribution, les annonces ayant rapport à des intérêts particuliers de ses divers associés.

Toute annonce publiée par intervalles, sera payée au tiers d'une piastre par carré.
Toute annonce ou lettre invitant quelqu'un à se mettre sur les rangs comme candidat à une place ou un emploi quelconque, sera payée au taux ordinaire d'une piastre par carré, et irrévocablement d'avance.

Toute annonce de candidat sera payée DIX PIASTRES, et d'avance.

Toute annonce dont le nombre d'insertions n'est pas spécifié, verbalement ou par écrit, sera insérée jusqu'à nouvel ordre, au taux ordinaire.
Les mariages et les décès seront publiés comme faits de chronique locale; mais tout nécrologe, ou autre tribut de respect, sera taxé comme annonce.
Nul écrit d'une nature personnelle ne pourra être admis dans nos colonnes que comme annonce, à deux piastres le carré, et payable irrévocablement d'avance.

Toute annonce, à moins qu'il n'en soit ordonné autrement, sera publiée en français et en anglais, et payée au taux ci-dessus.

P. O. LEBEAU, Rédacteur.

SAMEDI, 14 AOUT 1858.

Durant la semaine dernière, le temps a été excellent, pour les récoltes. Nous avons eu quelques petites pluies qui ont fait un bien considérable. Autrement, nous avons eu des temps magnifiques qui font ouvrir le coton rapidement. Tous les habitants sont maintenant engagés à le ramasser. Si le temps continue à être favorable, la paroisse de la Pointe-Coupee fera la plus belle récolte de sucre et de coton qu'elle ait fait depuis longtemps.

Nous ne pouvons pas dire que la santé de notre paroisse est excellente, attendu que nous avons beaucoup de malades, surtout dans les parties qui sont près de la rivière. Dans presque toutes les habitations il y a plusieurs malades; heureusement ce ne sont que des fièvres communes qui n'ont, jusqu'à présent, produit aucun résultat fâcheux. Nous avons le plaisir de n'avoir aucun décès à annoncer, ce qui est très remarquable, et qui parle beaucoup en faveur de la santé de la paroisse, en ce que nous sommes arrivés à la partie la plus critique de l'année.

La rivière se retire toujours rapidement. Elle a déjà baissé de plus de 3 pieds; maintenant nous sommes sûrs d'avoir échappé à l'inondation.

Dans un numéro précédent, nous avons remarqué qu'on se proposait de continuer le chemin de fer de Bâton-Rouge et du bayou Grosse-Tête, dans la direction d'Alexandrie, à travers le bayou Grosse-Tête, le Fardoche et l'Atchafalaya, traversant cette dernière rivière dans les environs du bayou Rouge. Depuis, les entrepreneurs, dans leur entreprise de prélever les fonds nécessaires, ont réussi au-delà de leurs espérances; car les souscriptions qu'ils ont recueillies s'élevaient à près de \$100,000.

En ce moment, les ingénieurs sont occupés à tracer la route, et sont rendus à l'habitation de M. Dunbar, sur le bayou Fardoche. Les avantages qui dériveront de ce chemin, la portion de notre paroisse à travers laquelle il passera, et la paroisse des Avoyelles, seront immenses. Il est beaucoup à désirer que ceux qui sont intéressés dans cet ouvrage, apportent toute leur attention et toute leur énergie à faire avancer ce chemin jusqu'à

Patchafalaya; alors, nous espérons que les paroisses voisines le continueront jusqu'à ce qu'il rencontre la route du Texas à Alexandrie.

Un chemin comme celui-ci, passant à travers une si grande étendue de terres, maintenant en grande partie incultes, et qui, néanmoins, sont très-supérieures pour la culture du coton et de la canne, ne peut manquer d'augmenter de beaucoup leur valeur. Ces terres, il n'y a que quelques années, que l'on considérait d'aucune valeur, furent vendues pour une bagatelle; aujourd'hui, elles sont un nombre des plus recherchées.

Nous insérons, dans ce numéro, quelques remarques sur la culture du navet, une des plantes les plus utiles pour la nourriture des bestiaux sur une habitation.

Combien de fois, en passant le long du chemin, nous avons regretté la perte des engrais que chaque habitant pourrait utiliser en renfermant, la nuit, dans un parc d'une grandeur moyenne, les animaux qui encombreront le chemin public, au désagrément des voyageurs, et qui pourraient si bien servir à engraisser la terre pour la culture de cette plante si utile!

Qui ne sait pas que la vache laitière, nourrie de cette plante, double et triple la quantité de son lait, — et qu'elle engraisse le bœuf et le mouton pour la boucherie? Voilà le moment propice, durant ce mois, pour faire cette petite semence.

Nous engageons nos cultivateurs à faire, cette année, un essai, et nous pouvons leur assurer qu'ils seront amplement récompensés de leurs peines durant l'hiver.

ELECTION A ST-LOUIS.—Le comté de St-Louis, qui comprend la ville de ce nom, au Missouri, a procédé, il y a dix jours, à l'élection d'un représentant au Congrès. Dans la ville, Barret a obtenu 6,450 voix; Breckinridge, 4,996; Blair, 5,829. Barret, démocrate, a donc reçu 630 suffrages de plus que Blair, fédéraliste, et 1,463 de plus que Breckinridge, américain. La candidature de ce dernier a assuré le triomphe de Barret, car les fédéralistes sont maintenant en majorité à St-Louis, et si beaucoup d'entre eux n'avaient soutenu Breckinridge, Blair aurait infailliblement obtenu la majorité des suffrages. Le Sud se félicitera du succès de Barret, mais il ne doit pas se faire illusion: l'opinion, au Missouri, devient de plus en plus favorable à la cause du travail libre.

NECROLOGIE.

CONSTANT P. MELANÇON.

Nous extrayons le passage suivant d'un long article nécrologique consacré par le "Messager de St-Jacques", à M. C. P. Melançon :

"Créole de la Louisiane, Constant P. Melançon avait acquis des titres imprisables au respect et à la reconnaissance de ses concitoyens. C'est à lui que nous devons l'application pratique et aujourd'hui générale du Bi-Sulfite de Chaux à la fabrication du sucre. C'est grâce à son intelligente industrie que nos planteurs voient aujourd'hui leurs sucres bruts classés parmi les plus beaux produits du monde entier. La belle découverte de Melançon était connue depuis plusieurs années, et malgré les efforts tentés de toutes parts pour l'utiliser, on n'était pas encore parvenu à obtenir des résultats satisfaisants de l'emploi de cette substance. Le procédé du chimiste belge offrait dans la pratique des difficultés telles, que les sucriers n'osaient y avoir recours, et que ceux même qui l'essayaient se voyaient forcés d'y renoncer après quelques tentatives infructueuses. "Il y a environ cinq ans, Constant P. Melançon, à force d'expériences, finit par découvrir et enseigner un moyen simple et facile d'employer ce précieux agent, et à l'aide de remarques infaillibles, indiquées par lui, les neuf dixièmes de nos planteurs sucriers emploient aujourd'hui avec succès le Bi-Sulfite de Chaux, et obtiennent par leurs produits des prix qui rivalisent avec ceux des plus beaux sucres étrangers. "Le procédé, ainsi découvert par Constant P. Melançon, a donc valu des millions à l'industrie sucrière de son Etat natal. Et bâtons-nous de le dire, mais à regret, tout en dotant la Louisiane d'une

source de richesses incalculables, le bon et modeste jeune homme, oubliant son propre intérêt, drape de son désintéressement patriotique, n'a obtenu qu'une bien faible récompense pour sa magnifique découverte. Mais son nom vivra dans la mémoire de ses compatriotes, et tant que les champs de la Louisiane produiront cette précieuse denrée, on se rappellera avec reconnaissance Constant P. Melançon."

LA SITUATION DANS L'INDE.

Les nouvelles de l'Inde anglaise sont loin de présenter les choses sous un aspect favorable; elles ne sont pas très-satisfaisantes, comme on peut en juger par l'extrait suivant d'un journal de Calcutta, le "Bengal Hurkaru" :

"Que le peuple anglais ne se trompe pas, qu'il ne se laisse pas abuser par de certaines nouvelles qui lui arriveront de ce pays; nous avons le plus grand besoin de soldats anglais."

"Durant les 16 jours qui se sont écoulés depuis le départ du dernier courrier, le changement digne de remarque que nous avons annoncé comme prêt à se manifester dans le caractère de la révolte, s'est dessiné plus clairement; on peut maintenant vérifier ce fait par l'examen le plus rapide des événements."

"Nous disions que l'insurrection allait abandonner le système qui l'avait caractérisée jusqu'ici, celui des forces concentrées sur un petit nombre de points importants. A ce genre de guerre succèdent une multitude de petits combats très-fatigants, disséminés sur une étendue immense. Ce que nous prévoyions s'est vérifié à la lettre. Ce changement est peu favorable pour nous. Les soldats peuvent supporter et vaincre toutes les difficultés, la fatigue, les privations en vue d'un grand combat plus ou moins rapproché, qui aura des résultats décisifs. Personne, en effet, dans l'humanité, n'a le cœur tellement malade, qu'il n'y ait aucune place pour l'espérance."

"Si quelque circonstance pouvait augmenter la mortalité terrible qui est la fin inévitable de toute armée européenne obligée de tenir la campagne pendant la chaleur et les pluies de la saison qui vont commencer dans l'Inde Centrale et l'Inde du Nord, c'est la nécessité de faire des marches forcées, de changer chaque jour de quartier, et d'en venir aux mains sur mille endroits différents. "Que le gouvernement de la métropole, que le peuple anglais ne se fassent pas illusion: il nous faut des hommes. Il ne s'agit plus maintenant d'une action décisive et finale où le courage supplée au nombre; il s'agit d'atteindre une multitude d'insurgés répandus sur une vaste contrée, et avec la poignée de soldats européens qui nous reste, il est tout à fait impossible de les forcer à rentrer dans l'obéissance. "Nos troupes peuvent exterminer ces insurgés dans une grande bataille, ils le savent; mais ces troupes dans ce climat, dans cette saison qui dure pendant les deux tiers de l'année dans l'Inde, sont-elles capables de veiller sur tout le pays, de garder les communications, de réprimer une guerre universelle de guérillas, ou même de faire tête aux insurgés qui se présenteraient?"

—Les dernières nouvelles de l'Inde et de la Chine disent que la chaleur était sans précédent, et que les Européens, avec leurs lourds vêtements, en souffraient beaucoup. Les forces alliées ont perdu beaucoup d'hommes à la prise des forts du Peiho.

EXPLOSION DU STEAMER "VIRGINIA" (NOMBREUX ACCIDENTS).

Samedi dernier, 7 août, à 9 h. 1/2 du matin, la bouillière de bord du "Virginia", mouillé à l'extrémité du railroad de Jefferson, a fait explosion. Le dégât qui en est résulté a été tel, que le steamer a coulé en 15 minutes. Le bonheur a voulu que l'accident eût lieu avant l'arrivée des nombreux passagers qui devaient se rendre à bord de ce bateau, dont le départ pour Point-Clear était fixé à 11 h. Deux heures plus tard, Dieu sait le nombre d'existences perdues que nous aurions à déplorer. Presque tous ceux qui se trouvaient à bord ont été plus ou moins atteints. Dix blessés ont été immédiatement transportés à l'Hôpital de Charité. Coffre-fort, livres, papiers, tout ce que contenait le bureau du capitaine, ont été jetés à l'eau par la force de l'explosion. Le bateau a coulé jusqu'à son pont supérieur. Les avaries sont telles, qu'il ne pourra, de longtemps, reprendre ses voyages. Il est assuré pour une somme de \$31,000 dans différentes Chambres. La Compagnie à laquelle appartient le "Virginia", le remplacera probablement jusqu'à ce qu'il soit réparé. —*Courrier de la Louisiane.*

MORTALITÉ A LA NILE-ORLEANS.

Il est mort, durant la semaine dernière, à la Nlle-Orléans, 140 personnes de la fièvre jaune—le double de la semaine précédente.

Un succès complet a couronné la pose et la mise en opération du câble transatlantique. Des signaux sont actuellement transmis sur toute la longueur du câble. A ce sujet, plusieurs réjouissances ont eu lieu dans toutes les stations télégraphiques de New-York, de la Nlle-Angleterre et des provinces anglaises.

HEUREUX DEBARQUEMENT DU CABLE TRANSATLANTIQUE sur les deux rives!

BAIE DE TRINITE, 7 août.—Les deux extrémités du câble transatlantique ont été débarquées sans accident, et il est maintenant en ordre parfait.

Des signaux s'échangent à tout instant entre cette station et le bureau du télégraphe à la Baie de Valencia.

WASHINGTON, 7 août.—Le département de la guerre a lancé des ordres pour que deux mille hommes soient dirigés immédiatement sur les territoires de Washington et de l'Oregon, afin de soumettre les Indiens. Le général Harney a été nommé commandant en chef de l'expédition.

—Les recettes de la Trésorerie, pendant le dernier trimestre, s'élevaient à plus de vingt millions de piastres. Presque la moitié de cette somme provient des douanes. Le reste est le produit de la vente des bons de la Trésorerie. Les dépenses, pour le même trimestre, montent à vingt-deux millions cinq cent cinquante piastres.

ANGLETERRE.—Le baron Rothschild a pris son siège à la Chambre des communes, au milieu d'applaudissements prolongés.

PAUL MORPHY.

Le vainqueur du congrès des échecs, tenu l'année dernière à New-York, vient de marquer ses premiers pas en Europe par un coup d'éclat dont nous empruntons le récit au "Times", de Londres :

"M. Morphy, arrivé par "l'Africa", entra tranquillement, un soir de la semaine dernière, au club St-George, et après avoir battu sans effort M. Lewen, qui est un de nos champions reconnus, défia M. Staunton, le Richard-Cœur-de-Lion du noble jeu. M. Staunton accepta la proposition, se mit à l'œuvre, balaya l'échiquier en vingt coups, et allait se retirer avec un sourire de dédain, lorsqu'il se vit arrêté par un "échec" qui, trois coups plus tard, devint un bel et bon "mat".

"On se figure la consternation du héros et de la galerie. "Me permettez-vous de vous demander votre nom?" dit M. Staunton. "Certainement, monsieur, répondez moi jeune antagoniste: je me nomme Morphy."—"Oh! vous venez d'Amérique?"—"Oui, monsieur."—"Alors, je suis aux regrets; mais je ne suis pas en verve en ce moment et préfère ne pas risquer une autre partie."

"L'événement a produit, dans le monde des échecs, une sensation analogue à celle que produisit, naguère, la victoire du yacht américain dans le monde nautique; M. Morphy a arrangé, avec M. Anderson, le hongrois, un tournoi sur lequel va naturellement parler tout ce qui joue aux échecs en Angleterre."

TELEGRAPHIE ELECTRIQUE.—On estime que le fluide électrique parcourt actuellement, ou parcourra avant six mois, 78,350 milles, dont 37,900 en Europe; 33,000 aux Etats-Unis; 5,000 dans l'Inde; 1,500 dans l'Amérique méridionale, et 900 milles sous-marins en Europe et en Amérique.

UN JOURNAL CENTENAIRE.—Le "Mercury", de New Port (Rhode Island), est parvenu, le 13 juillet, à l'âge vénérable de cent ans. Il a été fondé par James Franklin, le frère de Benjamin, le grand homme, et son premier numéro porte la date du 12 juin 1758. Honneur à ce modeste vétéran de la presse américaine.

TEMPÊTE.—Une tempête a eu lieu sur les côtes d'Angleterre, et a causé de grandes avaries aux navires.

Les fiancés qui se jurent fidélité éternelle, sont comme les horlogers qui vous garantissent le mouvement d'une pendule: ils ne répondent pas des accidents.

La jolie madame G. . . . jeune femme vive, maligne et un peu écorchée, passait hier la soirée chez une de ses amies; son mari devait venir la prendre à onze heures. On jouait au lansquenot, comme toujours. La chance avait été contraire à madame G. . . . toute la soirée; elle venait de faire un banco désastreux, quand elle vit entrer M. G. . . . —Tiens! voilà mon mari, s'écria la jeune femme, tous les guignons à la fois. . . .

On annonçait à Sans-Quartier, premier grenadier du régiment de Champagne, que sa femme venait de mourir. Ce brave militaire se mit à pleurer comme un enfant. Son camarade lui dit : —Allons, mon ami, du courage, que diable! un militaire ne doit pas se désoleer comme ça. Tes pleurs ne feront pas revenir ta pauvre femme. —Que veux-tu, répartit le grognard en sanglotant; tu sais qu'un rien me fait pleurer.

Mademoiselle P. . . . causait desienement avec quelques amis : —Jamais, disait-elle, je ne me suis trouvée aussi bien à mon affaire. Je joue à un théâtre, je répète à un autre, ça me fait deux rateliers. —Comptons bien, dit Siraudin, ça vous fait trois.

AVIS

EST donné par ces présentes que Reason Cripps, administrateur de la succession de John Elliot, décédé, a déposé à la Cour du 9me District, dans et pour la paroisse de la Pointe-Coupee, son tableau de distribution des fonds de ladite Succession, et que si aucune opposition n'est faite au dit tableau dans les dix jours qui suivront la publication de cet avis, il sera homologué et approuvé par ladite Cour.

A. BONDY, Greffier.

Pointe Coupee, 14 août 1858.

VENTE PUBLIQUE.

IL sera vendu par le soussigné, agissant comme encanteur, PRES DU MAGASIN DE M. ELISHA EASTWOOD, Au Village, Samedi 14 août, 1858, à 10 heures a. m., les propriétés ci-après décrites, savoir :

- 1 buggy à deux sièges;
- 1 charrette à cheval;
- 1 dray;
- 1 bronette;
- 1 cheval;
- 1 jument et son poulain;
- Plusieurs vaches et leurs suivants;
- 1 billard;
- 1 lot de meubles;
- 1 assortiment de marchandises.

CONDITIONS.

Toute somme au-dessus de vingt-cinq piastres, comptant. Toute somme au-dessus de cette somme payable le 1er janvier 1859. Les acquéreurs devront fournir leurs billets avec bonne et suffisante caution solidaire, portant huit pour cent d'intérêt l'an après l'échéance.

PAUL JOFFRON, Encanteur.

24 juillet-tds.

Mme AUBEL, MODISTE DE PARIS.

OFFRE respectueusement ses services aux Dames et aux Familles de cette Paroisse. Mme AUBEL est domiciliée chez M. GUILLAUME KNAPS, au Chemin Neuf.

GRAND BAL.

UN GRAND BAL sera donné chez M. LABAT, à Cook's Landing, le 31 d'août. Le public y est respectueusement invité.

- | | |
|------------------|-----------------|
| J. St. Germain. | J. B. Bergeron. |
| A. Bergeron. | Oscar Bergeron. |
| Alicie Dauthier. | John Boudreau. |
| O. Lebeau. | Alex. Decuir. |
| J. B. St. Cyr. | J. Goudou. |
| Léon Labauve. | P. Melançon. |
| Chas. Hébert. | E. Major, fils. |
| S. Hermann. | Jules Landry. |
| J. Laglaise. | Chas. Favre. |
| Jules Major. | Dr. Kerneman. |
| A. Bouanchaud. | X. Cleuet. |

EPAVE.

A été arrêté le 20 de juillet, 1858, sur le chemin public vis-à-vis l'habitation de M. Ventress, Fanse Rivière, un bouff noir, ayant les deux oreilles coupées, estampé sur la fesse droite I.F.I. Le propriétaire est requis de venir le réclamer en payant les frais conformément à la loi.

E. FOSSIER, Juge de paix.

Août 7, 1858.

F. ROMAND, BIJOUTIER.

BAYOU SARA, L'NE. ANNONCE respectueusement à ses anciens amis et pratiques et au public en général qu'il a racheté son Etablissement de Bijouterie, et qu'il est prêt encore, comme par le passé, à les satisfaire autant que possible.

Il a actuellement en main un Assortiment Complet de Montres et de Bijoux qu'il offre à vendre à des prix modérés, mais pour du comptant seulement.

Tout ouvrage de fabrication ou de réparation fait chez lui est garanti. 24avr.

AVIS.

Graugnard & Co.

AC CHEMIN NEUF, SE recommandent à leurs amis et pratiques de cette paroisse. Ils contiennent à avoir un grand assortiment de toute sorte de marchandises. Conditions et prix favorables.

PACHOT, ARMURIER.

Rue Sun, près de l'Eglise Methodiste. BAYOU-SARA, L'NE. Tient constamment en main des Fusils pour la vente. 24 avr.

AVIS.

LE public est prévenu de ne pas négocier un certain billet souscrit par MM. Auguste St-Dier et Forestin Hébert, pour la somme de deux mille piastres, payable le 2 mars 1859, en faveur de Ursin Sicard, et parangé de constater, ledit billet se trouvant d'une manière frauduleuse entre les mains de tiers. URSIN SICARD. Smi-304

HENRY TENNY, CHARPENTIER et MENUISIER.

BAYOU SARA L'NE. L'honneur d'annoncer à ses amis et au public qu'il tient constamment en main un assortiment complet de CROQUEURS METALLIQUES PATENTÉS DE CRANE à son Atelier, auprès de l'écurie de M. J. H. Henshaw, à Bayou Sara. M. DEMOUCY est mon Agent pour la vente de ces croqueurs, dans la paroisse de la Pointe-Coupee; il en a toujours un assortiment complet en disponibilité. 10 avril H. TENNY.

SIMON et LOEB

L'honneur d'annoncer à leurs amis et au public qu'ils viennent de recevoir, par les derniers arrivages du Nord et de l'Europe un assortiment complet et choisi de Marchandises suivantes, Quincaillerie et Coutellerie fine; Marchandises Sèches de première qualité; Drogues et Médicaments frais; Fayence, Porcelaine, et Verrerie assorties; Parfumerie, Cosmétiques et Conserve Alimentaires de choix—le tout est en vente à des prix modérés. 10 av

HABILLEMENTS DE NEGRES

LES sous-signés ont l'honneur d'annoncer au public qu'ils viennent de recevoir, par les derniers arrivages, un assortiment complet d'habillements de négros, tels que Souliers, Bottes, Chapeaux, Pantalons, Chemises et Casacaques, etc., qu'ils offrent à vendre aux prix les plus modérés. SIMON & LOEB. 3 jet

D. STOCKING, Chirurgiens-Dentistes.

LES Docteurs D. L. et D. STOCKING sont prêts à se rendre à l'appel de tous ceux qui ont besoin de leurs services professionnels, dans n'importe quelle partie du pays.

Le Dr. D. Stocking peut toujours être vu à la demeure de M. P. M. Moore, à la Pointe Coupee. 7ev-ly.

C. G. HALE, GEOMETRE INGENIEUR

ARPEUTEUR DE PAROISSE SE charge de la location de brevets de terres des Etats-Unis dans l'Etat du Missouri et le Territoire d'Iowa.

Il se charge aussi de la vente et de l'achat de terres en commission. M. HALE a le plaisir d'annoncer à ses amis et au public, que, ayant été nommé et commis Arpeuteur de Paroisse pour la paroisse de la Pointe Coupee, par Son Excellence Robert C. Wickliffe, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, il offre ses services à ses concitoyens en cette capacité. Son domicile est sur le bord du fleuve à quatre milles du Chemin Neuf. 10 av

S. PARR, NEGOCIANT en COMESTIBLES ET PRODUITS DE L'OUEST.

BAYOU SARA, L'NE. G. W. SHAW. W. W. SHAW.

P. A. ROY, AVOCAT ET CONSEILLER.

NOTAIRE PUBLIC. OFFICE à LA MAISON DE COUP. Pointe Coupee, L'NE. Direction "James FORTNER, L'NE."